

# VARDA / CUBA

11 NOVEMBRE 2015 – 1<sup>ER</sup> FÉVRIER 2016

Fin 1962, Agnès Varda est à Cuba. Cela fait alors quatre ans que Fidel Castro a renversé le dictateur pro-américain Fulgencio Batista. Après le débarquement avorté dans la baie des Cochons, la mise en place de l'embargo économique et la « crise des missiles », la tension avec les États-Unis est à son paroxysme. À La Havane et dans ses environs, Varda réalise des milliers de photographies en vue d'en faire un film. Elle documente l'élan populaire que suscite la révolution, elle est attentive aux signes visibles du changement, tout en restant critique sur les impasses et les contradictions du régime. Varda est également fascinée par la vitalité de l'île caribéenne. Elle fixe la démarche chaloupée des Cubaines, la coupe de la canne à sucre et les danses de rue improvisées. À ses yeux, Cuba est un mélange étonnant de politique omniprésente

et de sensualité naturelle, la rencontre inattendue « du socialisme et du cha-cha-cha ».

De retour à Paris, la cinéaste filme ses séries de photographies au banc-titre. Mises en séquences, les images fixes se trouvent ainsi réanimées au rythme des congas et d'un texte lu par Michel Piccoli et Varda elle-même. C'est ainsi qu'en mai 1964 sort *Salut les Cubains*, d'une durée de trente minutes.

L'exposition révèle pour la première fois au public les étonnantes photographies réalisées par Varda à Cuba et récemment entrées dans les collections du Centre Pompidou. En les mettant en dialogue avec le film, diffusé en boucle dans l'espace d'exposition, le projet recrée entre images fixes et images animées une tension qui est au cœur de l'œuvre d'Agnès Varda.

**Centre  
Pompidou**

[www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)

## CHRONOLOGIE

**1899-1902** : occupation américaine de Cuba.

**26 juillet 1953** : échec de l'attaque de la caserne de la Moncada (Santiago de Cuba) menée par Fidel Castro contre la dictature de Fulgencio Batista.

**1955** : exilé au Mexique, Fidel Castro organise la guérilla et fonde le « mouvement du 26 juillet ».

**1956-1959** : Fidel Castro, son frère Raúl, Che Guevara et 79 autres compagnons quittent le Mexique pour Cuba. L'expédition est un échec. Seuls une dizaine de barbudos rescapés parviennent à s'organiser et à mener la reconquête militaire de l'île.

**8 janvier 1959** : arrivée triomphale de Castro à La Havane.

**Mai 1959** : proclamation de la loi de réforme agraire qui entraîne la nationalisation de terres agricoles détenues par des sociétés américaines.

**Fin octobre 1959** : la CIA met en place un programme de déstabilisation économique et politique du nouveau régime cubain.

**Juin 1960** : conclusion d'accords commerciaux entre Cuba et l'URSS.

**Août 1960** : Castro annonce la nationalisation de nombreuses industries et compagnies américaines.

**Octobre 1960** : l'embargo américain se durcit.

**Janvier 1961** : les États-Unis rompent leurs relations diplomatiques avec Cuba. Début de la campagne massive d'alphabétisation, lancée par Castro.

**17 avril 1961** : financés et entraînés par la CIA, 1500 contre-révolutionnaires cubains débarquent dans la baie des Cochons, au sud de Cuba, afin de renverser le gouvernement castriste. L'entreprise échoue en trois jours.

**Octobre 1962** : début de la « crise des missiles » entre les États-Unis et l'URSS, qui débouche in extremis sur le retrait des missiles soviétiques postés à Cuba.

**Fin décembre 1962** : arrivée d'Agnès Varda à Cuba sur invitation de l'Institut cubain des arts et de l'industrie cinématographiques pour la réalisation de *Salut les Cubains*. Elle y reste jusqu'à la fin janvier 1963.

## DE LA PHOTOGRAPHIE AU FILM, ALLER-RETOUR

Agnès Varda raconte volontiers qu'elle a eu trois vies ; d'abord *photographe*, puis *cinéaste*, et *artiste plasticienne*. De ces trois existences, la première est la moins connue. Au début des années 1950, elle se forme à la photographie qu'elle pratique ensuite professionnellement pendant quelques années, qu'il s'agisse de photographie documentaire comme de mise en scène ou de portrait.

Pourquoi Cuba ? D'abord le contexte social, politique et historique est particulièrement passionnant.

Agnès Varda arrive à La Havane fin 1962, exactement quatre ans après que Fidel Castro a renversé le dictateur pro-américain Fulgencio Batista. Lorsque Varda part à Cuba, elle a l'intention de faire un film qui soit entièrement composé de prises de vue photographiques. Dans l'une de ses images, Castro est présenté comme un colosse aux ailes de pierre.

Le film sort en 1964, au retour de Varda à Paris. *Salut les Cubains* est une œuvre singulière par le choix de l'image arrêtée puis réanimée, l'adoption d'un langage documentaire novateur, mais aussi le point de vue féminin, le jeu avec les stéréotypes et l'habile positionnement politique qui permet d'éviter la censure cubaine.

Tout cela en fait un film important du cinéma documentaire de cette décennie. Sa grande réussite – son inventivité formelle, son point de vue original, son rythme entêtant – ne doit cependant pas faire oublier la qualité des images photographiques qui le composent. En effet, les photographies utilisées pour le film sont loin d'être de simples notes de voyage, des vues documentaires de circonstance ou les simples supports d'un commentaire en voix off. Par leur spontanéité de cadrage, leurs compositions élaborées, les mises au point sélectives, elles révèlent un véritable œil de photographe.

# QUATRE QUESTIONS À AGNÈS VARDA

**Karolina Ziebinska-Lewandowska - Comment avez-vous eu l'idée de partir à Cuba ?**

**Agnès Varda** - C'est Chris Marker, le réalisateur, qui m'a donné l'envie d'y aller dès son retour en 1961. Il avait fait un film, *Cuba si*.

**KZ-L - Vous a-t-il montré des rushes ou avez-vous seulement vu le film fini ?**

**AV** - J'ai vu le film et il me racontait beaucoup. Autour de nous les Français étaient très emballés par la révolution cubaine. Une belle révolution en révolte contre l'impérialisme américain. Che Guevara, Fidel Castro représentaient l'espérance la liberté, la démocratie. La Havane avant Castro était l'un des bordels de l'Amérique, les gens y venaient pour faire la fête, profiter des filles. Les choses changeaient, je trouvais leur idéalisme tellement beau.

**KZ-L - Avez-vous préparé votre voyage avant le départ ? Avez-vous contacté des gens ?**

**AV** - J'ai fait savoir à l'Icaic que je souhaitais rencontrer, à part les gens des rues, des cinéastes, des écrivains, des artistes comme le peintre René Portocarrero, l'écrivain et cinéaste Eduardo Manet, l'écrivain Alejo Carpentier, le poète Roberto Retamar. Je voulais rencontrer les gens des villes et les gens des champs, comme quand on réalise un documentaire. Et je comptais sur le hasard. Dans la rue, je marchais et je parlais aux gens, seule ou accompagnée par d'autres étudiants de l'Icaic.

**KZ-L - Y avait-il une grande liberté de parole ?**

**AV** - Oui, bien sûr. Castro, par exemple, avait dit, à quelques mots près : « Khrouchtchev condamne la peinture abstraite mais à Cuba faites ce que vous voulez, si vous voulez faire de la peinture abstraite, faites-la. Soyez révolutionnaires. » C'était l'idée que la révolution est un état d'esprit qui peut s'exprimer dans l'art. Il y avait de grands ballets de danse, des écoles de peinture, beaucoup de poésie et de la peinture abstraite. Raúl Milian, par exemple, et Wifredo Lam qui vivait déjà en France.

# EXPOSITION

## COMMISSAIRES

Clément Chéroux et  
Karolina Ziebinska-Lewandowska  
Assistés de Damarice Amao

## CHARGÉE DE PRODUCTION

Véronique Labelle

PMU, partenaire de la Galerie  
de photographies

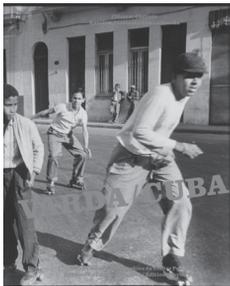


# CATALOGUE

## Varda / Cuba

Sous la direction de Clément Chéroux  
et Karolina Ziebinska-Lewandowska  
Entretien avec Agnès Varda  
Essais de François Hourmant et Valérie  
Vignaux  
© Coédition Centre Pompidou  
Éditions Xavier Barral, Paris, 2015

Édition publiée avec le soutien  
de la fondation Neufville Vie



© Centre Pompidou, Direction des publics,  
2015

## Conception graphique

Module

## Imprimerie

Graph2000, Argentan, 2015

# INFORMATIONS

01 44 78 12 33

[www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)

## EXPOSITION OUVERTE AU PUBLIC

du 11 novembre 2015 au 1<sup>er</sup> février 2016  
Galerie de photographies, Forum -1  
Tous les jours, sauf le mardi,  
de 11h à 21h  
Accès libre

## TWITTER

#VardaCuba  
@CentrePompidou

## PROCHAINE EXPOSITION

L'insoutenable légèreté -  
les années 1980, photographie, film  
9 mars-30 mai 2016

# AUTOUR DE L'EXPOSITION

## VISITES COMMENTÉES

**Dimanche 15 novembre à 15h30**

**Jeu 26 novembre à 19h30**

**Jeu 10 décembre à 19h30**

4,50€, tarif réduit 3,50€

Rendez-vous à l'entrée de l'exposition

## VARDA / CUBA / CINÉMA

Agnès Varda présente cinq films ainsi  
que des films cubains de son choix.

*Une minute pour une image*,  
série collective initiée par Varda,  
composée de 170 photographies  
commentées regroupées en 14  
« albums imaginaires », est également  
projetée pour la première fois.

**Du 11 au 20 décembre 2015, Cinéma 2**

## 11 décembre

**20h** - *L'Album imaginaire d'Agnès  
Varda#1* ; *Agnès de ci de là Varda* (2011,  
extrait), *Ulysse* (1982, 22'), *Salut les  
Cubains* (1963, 30'), d'Agnès Varda.  
**Séance présentée par Agnès Varda**

## 12 décembre

**17h** - *L'Album imaginaire de Robert  
Doisneau* ; *L'Une chante, l'autre pas*  
(1976, extrait), *Ydessa, les ours et etc.*  
(2004, 44'), d'Agnès Varda  
**20h** - *L'Album imaginaire de Christian  
Caujolle* ; *D'une certaine manière*,  
de Sara Gómez, Julio García Espinosa  
et Tomas Gonzales Perez (1977, 78').  
**Séance présentée par Agnès Varda**

## 13 décembre

**16h** - *L'Album imaginaire d'Henri  
Cartier-Bresson* ; *Les Douze chaises*,  
de Tomás Gutiérrez Alea (1962, 94')  
**19h** - *L'Album imaginaire de Samia  
Saouma*, *L'Autre Cristóbal*, d'Armand  
Gatti (1963, 115')

## 17 décembre

**20h** - *L'Album imaginaire de  
Marc Garanger* ; *Le Jeune rebelle*,  
de Julio García Espinosa (1961, 83')

## 18 décembre

**20h** - *L'Album imaginaire de Nadja  
Ringart* ; *Fraise et chocolat*,  
de Tomás Gutiérrez Alea (1993, 108')

## 19 décembre

**17h** - *L'Album imaginaire de Jean-Michel  
Folon* ; *Cuba Baila*, de Julio García  
Espinosa (1961, 87')  
**20h** - *L'Album imaginaire de Sarah Moon* ;  
*Salut les Cubains*, d'Agnès Varda (1963),  
*Chronique de ma famille*, de Sara Gómez  
(1966, 14').

**Séance en présence d'Agnès Varda**

## 20 décembre

**16h** - *Une minute pour une image*,  
*L'Album imaginaire de Jacques Monory*,  
*de Georges Fèvre*, *de Robert Delpire*,  
*de Claude Nori* et enfin *d'Agnès Varda#2*  
(1982, 72' environ)

Programme détaillé dans le dépliant  
et sur [www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)  
Contact : [lescinemas@centrepompidou.fr](mailto:lescinemas@centrepompidou.fr)  
Tarif : 6 € / TR 4 € / Gratuit Laissez-  
passer (dans la limite des places  
disponibles)

# APPLICATION MOBILE

En français, anglais et espagnol  
Parcourez le module *Varda / Cuba*  
dans l'application gratuite du Centre  
Pompidou.

À télécharger sur Google Play, Apple  
et Windows ou en flashant ce code :



Centre Pompidou